



*Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux  
Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize  
Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux  
Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux  
Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis  
Prêmio Internacional de Direitos Humanos Ludovic Trarieux  
Ludovic Trarieux Internationale Menschenrechtenprijs*

Depuis/Since/Desde/Dal/Seit/Sinds 1984

*“L'hommage des avocats à un avocat”  
“The award given by lawyers to a lawyer”  
“Il Tributo degli avvocati ad un avvocato”  
“Die Hommage von Anwälten zu einem Anwalt”  
« De award gegeven door advocaten aan een advocaat »*

1984-2024

40



RAK |  
Rechtsanwaltskammer  
Berlin



Barreau  
de Luxembourg



Union Internationale des Avocats  
International Association of Lawyers  
Uitvoerende Bond van Advocaten



AOVA  
AMSTERDAMSE ORDE  
VAN ADVOCATEN



Ordre des Avocats  
Genève



« CE  
N'ETAIT  
PAS SEULEMENT  
D'AILLEURS LA CAUSE  
ISOLEE D'UN HOMME  
QUI ETAIT A DEFENDRE,  
C'ETAIT, DERriere CETTE  
CAUSE, LE DROIT, LA JUSTICE,  
L'HUMANITE »

« IT  
WAS NOT  
ONLY  
THE SINGLE CAUSE  
OF A MAN  
WHICH WAS TO BE DEFENDED,  
BUT BEHIND THIS CAUSE,  
LAW, JUSTICE,  
HUMANITY ».

# 1984-2024

*Ils ont remis le Prix Ludovic Trarieux ...*



Bordeaux 1985 - Catherine Lalumière



Bordeaux 1998 – Robert Badinter



Paris 2002- Guy Canivet



Bordeaux 2006 – Dean Spielmann



Rome 2008 – Emma Bonino



Bordeaux 2010 - Alain Rousset



Bruxelles 2011 – Viviane Reding



Paris 2013 – Christiane Féral-Schuhl



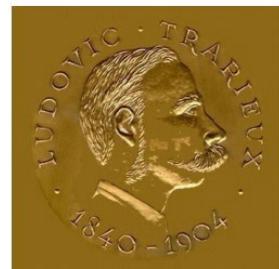
Florence 2014 – Stephen L. Dreyfuss,  
Président de l'UIA



Berlin 2014 – Sabine Leutheusser-  
Schnarrenberger,  
Ministre de la Justice d'Allemagne



Luxembourg 2019 – Le bâtonnier Issouf  
Baadchio, Président de l'UIA



ANNIVERSAIRE

# 40

ANNIVERSARY

*Depuis quarante ans, le Prix International des Droits de l'Homme Ludovic Trarieux, seule récompense destinée à illustrer exclusivement le combat individuel d'un avocat dans le monde, vient nous rappeler chaque année, à la fois la mémoire d'un sénateur qui a renoncé à toute carrière pour choisir obstinément les voies de la justice et de la vérité, et la raison d'être d'une profession qui repose, sous toutes les latitudes, sur une détermination de tous les jours.*

*Parce que le devoir d'indépendance, pourtant si souvent mal accompli par ceux-là mêmes qui ne risquent rien, demeure la première obligation de l'avocat, cette distinction vient honorer chaque année ceux qui par leur engagement personnel, veulent en préserver l'essence au péril de leur liberté, de leur intégrité physique, et le plus souvent, de leur vie.*

*Et parce que l'indépendance ne se divise pas, ce prix créé pour des avocats, voulu par des avocats qui lui prodiguent des efforts toujours recommencés, demeure délibérément affranchi de toute contribution ou influence susceptibles de dicter ses choix, puisque doté exclusivement par les organes que les grands Barreaux d'Europe ont voulu consacrer en leur sein à la défense des Droits de l'Homme.*

*Aucun pays n'est à l'abri d'une érosion chaque jour plus subtile des droits fondamentaux, notamment en matière judiciaire, ce qui donne chaque fois davantage d'acuité à l'évocation d'un grand exemple menant une lutte que l'on sait être aussi la nôtre.*

Bertrand FAVREAU



On 27 April 1985, the bâtonnier Bertrand Favreau presented in Bordeaux the First International Human Rights Prize Ludovic Trarieux, created a year earlier, to Zenani Mandela, coming to accept the award on behalf of his father who was then imprisoned for more than five years in South Africa. It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers.

## ***Chaque année l'hommage à un avocat du monde.***

En 1984, le Bâtonnier Bertrand Favreau décidait de décerner un prix à « un avocat sans distinction de nationalité ou de barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense du respect des droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes leurs formes », sous la dénomination de « Prix International des Droits de l'Homme - Ludovic Trarieux ».

Il est la plus ancienne et la plus prestigieuse des récompenses réservées à un avocat puisque son origine remonte au message de Ludovic Trarieux, fondateur, en 1898, au moment de l'Affaire Dreyfus, de la « Ligue des Droits de l'homme et du Citoyen » : « Ce n'était pas seulement d'ailleurs la cause isolée d'un homme qui était à défendre, c'était, derrière cette cause, le droit, la justice, l'humanité ».

Un an après sa création, le Premier Prix a été attribué le 27 mars 1985 à Nelson Mandela alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. Il a été remis officiellement à sa fille, le 27 avril 1985. C'était alors le premier prix qui lui était décerné en France et le premier dans le monde par des confrères avocats. Le 11 février 1990, Nelson Mandela était libéré. A partir de cette date, le prix a été de nouveau attribué.

Depuis 2003, le prix est devenu l'Hommage désormais annuel des avocats à un avocat du monde. Il est décerné conjointement par les Instituts des Droits de l'homme des Barreaux de Bordeaux, de Bruxelles et de Paris, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome), la Rechtsanwaltskammer de Berlin, les barreaux d'Amsterdam et de Luxembourg, l'Ordre des Avocats de Genève, ainsi que l'Union Internationale des Avocats (UIA), la Fédération des Barreaux d'Europe (FBE) et l'Institut des Droits de l'homme des Avocats Européens (IDHAE).





## Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize

*Since 1984*

***"The award given by lawyers to a lawyer"***

Created in 1984, the "International Human Rights Prize Ludovic -Trarieux" is awarded to " a lawyer, regardless of nationality or Bar, who throughout his career has illustrated, by his activity or his suffering, the defence of human rights, the promotion of defence rights, the supremacy of law, and the struggle against racism and intolerance in any form ".

It is the oldest and most prestigious award given to a lawyer in the world. Often imitated or counterfeited, it remains the only European award in the scope of human rights whose funding is reserved for a lawyer. It commemorates the memory of the French lawyer, Ludovic Trarieux (1840-1904), who in the midst of the Dreyfus Affair, in France, in 1898, founded the " League for the Defence of Human Rights and the Citizen ", because, he said: " It was not only the single cause of a man which was to be defended, but behind this cause, law, justice, humanity ".

The first Prize was awarded on March 29th, 1985 to Nelson Mandela then in jail. It was officially presented to his daughter, Zenani Mandela Dlamini, on April 27th 1985, in front of forty presidents of Bars and Law Societies from Europe and Africa. It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers. On February 11th 1990, Nelson Mandela was released. Since then, it was decided that the Prize would be awarded again.

Since 2003, the Prize is awarded every year in partnership by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), the Union Internationale des Avocats (UIA), Rechtsanwaltskammer Berlin, the Bar of Luxemburg, the Bar of Amsterdam, thre European Bars Federation (FBE) and the European Bar Human Rights Institute (IDHAE) .

## Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux

*Desde 1984*

***"El homenaje de abogados a un abogado "***

Creado en 1984, el Premio Internacional de Derechos Humanos "Ludovic Trarieux" es otorgado a "un abogado, de cualquier nacionalidad o barra, que a través de su carrera ha demostrado, con su actividad o su sufrimiento, la defensa y promoción de los derechos humanos, de la supremacía de la Ley, y la lucha contra el racismo y la intolerancia en cualquier forma ".

Es el premio legal para un abogado el más antiguo y prestigioso del mundo. A menudo imitado o doblado, sigue siendo la única recompensa europea de derechos humanos cuya asignación financiera es otorgada a un abogado. Su origen proviene del mensaje del abogado francés, Ludovic Trarieux, que durante el "Affair Dreyfus" de 1898, fundó la "Liga para la Defensa de los Derechos Humanos y el Ciudadano".

La primera edición de los premios Ludovic-Trarieux fue celebrada en 1985, en la que el vencedor fue el líder sudafricano Nelson Mandela, todavía en prisión por aquel entonces. Otros recipientes en años anteriores han sido el activista peruano Augusto Zúñiga Paz, las activistas mexicanas Digna Ochoa y Bárbara Zamora.

Desde 2003, el galardón es otorgado por un jurado de abogados pertenecientes a los institutos de derechos humanos de los Colegios de Abogados de Bruselas, París, Roma, Burdeos, Lussemburgo, Ginebra, Berlino, Amsterdam, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), la Unión Internacional de Abogados (UIA), la Federacion de los Colegios de Abogados de Europa (FBE)) y l' Instituto de Derechos Humanos de Abogados Europeos (IDHAE).



## Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux

Dal 1984

***“Il Tributo degli avvocati ad un avvocato”***

Creato nel 1984, il “Premio Internazionale dei Diritti dell’Uomo – Ludovic Trarieux”, “Il Tributo degli avvocati ad un avvocato”, è attribuito ad “un avvocato senza distinzione di nazionalità o di foro d’appartenenza che abbia contribuito, con il proprio impegno, la propria attività e le proprie sofferenze, alla difesa dei diritti dell’uomo, alla supremazia del diritto, alla lotta contro il razzismo e l’intolleranza”.

Il Premio “Ludovic Trarieux” rappresenta il più antico e prestigioso riconoscimento riservato ad un avvocato. La sua origine deriva dal messaggio di Ludovic Trarieux (1840-1904), Ministro della Giustizia (1895), fondatore nel 1898 (al momento del caso Dreyfus) della « Lega francese dei Diritti dell’Uomo e del Cittadino », all’origine di tutte le leggi successivamente create.

Il primo Premio Ludovic Trarieux è stato attribuito il 29 marzo 1985 a Nelson Mandela, allora in prigione da 23 anni in Sud Africa. Il premio è stato ufficialmente consegnato a sua figlia il 27 aprile 1985, in presenza di 40 presidenti di consigli degli avvocati dell’Europa e dell’Africa.

Oggi il premio è un omaggio annuale ad un avvocato nel mondo. È conferito congiuntamente dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati di Bordeaux, dall’Istituto di formazione sui Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati di Parigi, dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo degli avvocati di Bruxelles, dall’Ordine degli avvocati del Lussemburgo, di Givevra, Amsterdam, dall’Rechtsanwaltskammer di Berlino, dall’Unione forense per la tutela dei diritti dell’uomo (UFTDU), dalla Union Internationale des Avocats (UIA), dalla Federazione degli Ordini forensi d’Europa (FBE) e dell’ Istituto dei Diritti dell’Uomo degli Avvocati Europei (IDHAE).

## Internationaler Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis

Seit 1984

***“Die Hommage von Anwälten an einen Anwalt”***

Der Internationale Menschenrechtspreis Ludovic-Trarieux wird einem Rechtsanwalt ohne Ansehen seiner Nationalität oder Kammerzugehörigkeit verliehen, „der sich durch seine Arbeit, seine Aktivitäten oder sein Leiden um die Achtung der Menschenrechte, um die Gewährung rechtlichen Gehörs, um die Herrschaft des Rechts im Kampf gegen Rassismus und Intoleranz in all ihren Formen verdient gemacht hat“.

Dieser Preis ist die älteste und renommierteste Auszeichnung für einen Rechtsanwalt. Oftmals imitiert oder nachgemacht, bleibt er die einzige europäische Anerkennung im Bereich Menschenrechte, dessen Dotierung einem Anwalt zugutekommt. Die Idee zu diesem Preis geht auf einen Ausspruch Ludovic Trarieux (1840-1904) zurück, der 1898 zur Zeit der Dreyfus-Affäre in Frankreich die Liga für Menschen- und Bürgerrechte gegründet hat.

Der Preis wurde zum ersten Mal am 27. März 1985 Nelson Mandela zugesprochen, der 23 Jahre in den Gefängnissen Südafrikas verbracht hat. Er wurde am 27. April 1985 offiziell seiner Tochter übergeben. Der Preis ist eine jährlich wiederkehrende Ehrung eines Rechtsanwalts durch andere Rechtsanwälte. Der Preisträger wird gemeinsam vom Menschenrechtsinstitut der Rechtsanwaltskammer Bordeaux, dem Institut zur Fortbildung in Menschenrechtsfragen der Rechtsanwaltskammer Paris, dem Menschenrechtsinstitut der Rechtsanwaltskammer Brüssel, der Unione forense per la tutela dei diritti dell’uomo (Rom), die Rechtsanwaltskammern Berlin, Genf, Amsterdam, Luxemburg, der Union Internationale des Avocats (UIA), der Verband Europäischer Rechtsanwaltskammern(FBE) und dem Menschenrechtsinstitut der europäischen Rechtsanwälte (IDHAE) vergeben.





**Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2023**  
**Depuis/ 1984**

*"L'hommage des avocats à un avocat "*



**Yuliya YURHILEVICH**  
**BIÉLORUSSIE**

Le 22 septembre 2023, au palais de justice de Rome, les 26 avocats Européens membres du Jury du prix international des droits de l'homme Ludovic Trarieux ont décerné troisième tour de scrutin à la majorité absolue de 14 voix

à

**Yuliya YURHILEVICH**  
**BELARUS**

condamnée à 6 ans de prison pour avoir défendu des prisonniers politiques emprisonnés par le régime biélorusse

Yulia Yurhilevich, 43 ans, qui a exercé la profession d'avocat pendant 18 ans et a défendu des militants des droits de l'homme et des opposants au régime, a été radié du barreau. Cette décision était prise sur la demande du procureur adjoint de Grodno, qui a contesté les compétences professionnelles de Yulia Yurgilevich. Le 23 février 2022, le Conseil du barreau régional de Grodno l'a radiée pour "violations systématiques de la loi". Au cours de sa carrière depuis 2004, il n'y avait eu aucune plainte concernant son travail d'avocate. Elle a défendu des prisonniers politiques notamment Ales Pushkin, Artem Boyarsky, Igor Bantser, Andreï Osievich et Andreï Sokolovsky.

En février 2022 elle avait quitté la Biélorussie pour se réfugier en Pologne mais elle est retournée dans son pays et a été arrêtée le 30 août 2022, pour avoir donné au journaliste Pavel Mazheika, une figure bien connue en Biélorussie en sa qualité de directeur de Belsat TV, que les autorités biélorusses ont désigné comme "extrémiste ", des informations (en réalité déjà accessibles au public) sur les prisonniers politiques biélorusses, notamment sur l'artiste dissident Ales Pushkin. Après 11 mois de détention, le 10 juillet 2023, Yulia Yurgilevich a comparu devant le tribunal de Grodno aux côtés de Pavel Mazheika, qui avait été condamné, en 2002, à deux ans de prison pour « diffamation du président », avant de devenir attaché de presse du candidat à la présidentielle Alexandre Milinkévitch, en 2006. Au cours de la nuit qui a suivi, Ales Pushkin est mort dans sa prison à l'âge de 57 ans. Lors de l'audience du tribunal -émaillée de nombreuses irrégularités- Yurhilevich et son coaccusé ont tourné le dos à la salle d'audience en signe de protestation. Yurhilevich portait sa robe de prison portant l'inscription « cellule de punition N°2 » dans le dos, montrant qu'elle était à l'isolement pendant sa détention provisoire. Au cours de la nuit qui a suivi, Ales Pushkin est décédé dans sa prison à l'âge de 57 ans.

Le 26 juillet 2023, le tribunal de Grodno a condamné Yulia Yurgilevich à six ans d'emprisonnement dans une colonie pénitentiaire pour "complicité d'activités extrémistes ", en vertu de l'article 361-4 du code pénal de Biélorussie. Le journaliste a été condamné à la même peine. La justice biélorusse a considéré qu'en partageant ces informations (parfaitement accessibles au public par ailleurs), Pavel

Mazheika et Yulia Yurhilevich avaient collaboré à des « activités extrémistes » et « invalidé les valeurs et les objectifs de la société [biélorusse] et de l'État » en « diffusant sciemment de fausses informations ».

Selon l'Association biélorusse des avocats des droits de l'homme, l'affaire contre Yurhilevich et Mazheika a été orchestrée "exclusivement pour intimider les avocats et les empêcher de toute publicité dans leurs activités professionnelles".

## MENTION SPECIALE DU JURY

### ***Ordre national des avocats de Tunisie***

#### ***BARREAU DE L'ANNEE 2023***

La Mention Spéciale du Jury : "BARREAU DE L'ANNÉE 2023 ", décernée chaque année à un barreau qui s'est signalé pour son engagement au service de l'indépendance des avocats, sa lutte exemplaire pour l'État de droit et pour les souffrances endurées au service des droits de l'Homme, est attribuée au

Barreau de Tunis

(partie intégrante de l'Ordre national des avocats de Tunisie).

La Mention Spéciale du Jury est

Le vote a été acquis à la majorité absolue de 24 voix et deux abstentions.

Le Jury a constaté qu'au cours des années 2022–2023, le barreau de Tunis s'est mobilisé pour protester contre les atteintes à l'État de droit et à l'indépendance des avocats et les poursuites intentées à l'encontre des avocats du barreau de Tunisie, notamment par des mesures privatives de liberté arbitraire ordonnées par certains juges.

Le barreau de Tunis a condamné fermement en octobre 2022 les poursuites judiciaires engagées contre une avocate et un avocat, poursuivis par un juge du district de Carthage pour avoir présenté au juge une demande de dessaisissement au profit d'un autre tribunal en raison d'un manque d'impartialité, de violations procédurales et de violations des droits fondamentaux de leurs clients. À la suite de cette mobilisation, 250 avocats se sont présentés à l'audience aux côtés de leurs confrères pour les défendre, le 12 octobre 2022.

Le barreau de Tunis s'est mobilisé lors des poursuites ouvertes en janvier 2023 contre un éminent avocat, ancien ministre des Droits de l'homme, poursuivi par la ministre de la Justice "diffusion de fausses rumeurs dans le but de porter atteinte aux droits d'autrui et à la sûreté publique" et pour "diffusion de données infondées visant à diffamer autrui", pour de prétendues propos critiques à l'égard de la justice. Plus de 140 avocats du barreau de Tunis se sont présentés pour défendre leur confrère. Etc.

En 2024, les forces de sécurité ont pris d'assaut dans la soirée du samedi 11 mai la Maison de l'avocat pour arrêter Sonia Dahmani, pour ses propos sarcastiques sur la situation du pays. Deux jours plus tard le barreau de Tunisie a vu les portes de sa maison, la demeure protectrice des avocats, enfoncées pour arrêter Mehdi Zagrouba.



**Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize**  
**Since 1984**

*“The award given by lawyers to a lawyer”*



**Yuliya YURHILEVICH  
 BELARUS**

On September 22, 2023, at the Rome courthouse, the 26 European lawyers members of the Jury of the Ludovic Trarieux International Human Rights Prize awarded the third round of voting with an absolute majority of 14 votes

to

**Yuliya YURHILEVICH  
 BELARUS**

a defense attorney of the Bar of Grodno. sentenced to six years of imprisonment in a general-security penal colony. for representing many “political” cases brought after the 2020 elections.

Yuliya Yurhilevich, 43, is a lawyer with 18 years of experience at the Kastrchyntsky district legal consultancy firm of Grodno. She was a defense attorney in many “political” cases brought after the 2020 elections. She is well-known for representing political prisoners such as the artist Ales Pushkin (who died in prison on July 11th, 2023), the rock musician Igar Bantsar, the blogger Vadimati and other detainees in political cases such as Artem Boyarsky and Andrei Sokolovsky. She defended in court Olga Verameenka from the store "Ametnasts", who was forcibly detained on June 3, 2021 after a search of the police in the store "Admetnasts" in Grodno, or Andrei Sokolovskyi in the same case. On 23 February 2022, the regional bar association of Grodno disbarred Yuliya Yurhilevich for “systematic violation of the law.” According to defenders.by, the disbarment was triggered by a complaint from the Grodno region deputy prosecutor questioning her “professionalism.”

Subsequently, she was accused of publicizing her disbarment and providing Pavel Mazheika, an independent journalist and leader of a local independent group “City life center ” with information on political prisoners in Belarus, notably on dissident artist Ales Pushkin, who was recognized as a political prisoner by a number of leading human rights groups, and who died in a Belarusian prison of an unknown cause in July 2023. (Notification about Yuliya Yurhilevich’s disbarment and license termination is currently available on the website of Justice Ministry. The details of Ales Pushkin’s politically motivated trial and sentencing can also be easily found on the state media website.)

After her license was revoked, she left Belarus in February for a stay in Poland. She left Belarus for Poland but upon her return to Belarus she was arrested on 30th August 2022. Authorities raided her apartment. On the same day they detained also Pavel Mazheika, for transmitting information in February-March 2022, to the Belsat TV channel a Belarusian news outlet based in Poland which was declared to be an “extremist organisation” on 3 November 2021). Authorities claim that “by prior conspiracy” sharing this publicly available information, Mazheika and Yurhilevich collaborated in “extremist activity” and “invalidated the values and goals of [Belarusian] society and the state” by “knowingly spreading false information.”

On July 10, 2023, the Grodno Regional Court started the trial of Yuliya Yurhilevich and Pavel Mazheika. They were accused under Part 2 of Article 361-4 of the Criminal Code ('Other facilitation of extremist activities, committed repeatedly by a group of persons based on a previous conspiracy').

Both the political prisoners pleaded not guilty. Yuliya Yurhilevich claimed that she was kept in inhuman conditions and was not allowed to read her case file.

During the first court hearing, both Yurhilevich and Mazheika (previously sentenced, in 2002, to two years in prison for "defamation of the president », before becoming press secretary for presidential candidate Alexandre Milinkévitch, in 2006) turned their backs to the courtroom in protest against this mockery of justice. Yuliya Yurhilevich was wearing her prison robe with a label "punishment cell N2" on the back, indicating she was being isolated during her pre-trial detention. During the following night, Ales Pushkin died in his prison at the age of 57.

Yurgilevich's trial was marked by numerous irregularities. She was not allowed to prepare her own defence against the charges she was facing before the trial, in violation of her right to a fair trial under international human rights law, including Article 14 of the International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR) by which Belarus is bound as a State party.

On July 26, 2023, Yuliya Yurhilevich was sentenced to six years of imprisonment in a general-security penal colony. Pavel Mazheika to six years in a medium-security penal colony.

According to Belarusian Association of Human Rights Lawyers, the case against Yurhilevich and Mazheika was orchestrated "exclusively to intimidate lawyers and prevent them from any publicity in their professional activities."

#### SPECIAL MENTION OF THE JURY

## *Ordre national des avocats de Tunisie*

"BAR OF THE YEAR 2023"

The Special Mention of the Jury "BAR OF THE YEAR 2023" awarded each year to a bar which has distinguished itself for its commitment to the service of the independence of lawyers, its exemplary fight for the rule of law and for the suffering endured in the service of human rights, is awarded for 2023 at the Tunis Bar Association (confused with the National Order of Lawyers of Tunisia).

The vote was carried by an absolute majority of 24 votes and two abstentions.

The Jury found that during the years 2022–2023, the Tunis Bar mobilized to protest against attacks on the rule of law and the independence of lawyers and the prosecutions brought against lawyers of the Tunisian Bar, in particular by arbitrary deprivation of liberty measures ordered by certain judges. This is how in particular, the Tunis bar strongly condemned in October 2022 the legal proceedings initiated against two lawyers prosecuted by a judge of the district of Carthage for having presented to the judge a request for relinquishment in favor of another court due to a lack of impartiality, procedural violations and violations of the fundamental rights of their clients. Following this mobilization, 250 lawyers appeared at the hearing alongside their colleagues to defend them, on October 12, 2022.

The Tunis Bar mobilized during the proceedings opened in January 2023 against a prominent lawyer, former Minister of Human Rights, prosecuted by the Minister of Justice for "spreading false rumors with the aim of violating others' rights and public safety" and for "attribution of unfounded data aimed at defaming others", for alleged criticism of justice. More than 140 lawyers from the Tunis bar showed up to defend their colleague. Etc.

Recently, in 2024, security forces stormed the Lawyer's House on the evening of Saturday May 11 to arrest Sonia Dahmani, for her sarcastic comments on the situation in the country. Two days later the Tunisian Bar saw the doors of its house, the protective home of lawyers, broken down to arrest Mehdi Zagrouba.



## LAURÉATS DEPUIS 1984 PRIZEWINNERS SINCE 1984

- 1985: Nelson MANDELA (Afrique du Sud)  
 1992 Augusto ZÚÑIGA PAZ (Pérou)  
 1994 Jadranka CIGELJ (Bosnie-Herzégovine)  
 1996 Najib HOSNI (Tunisie) et Dalila MEZIANE (Algérie)  
 1998 ZHOU Guoqiang (Chine)  
 2000 Esber YAGMURDERELI (Turquie)  
 2002 Mehrangiz KAR (Iran)  
 2003 Digna OCHOA et Bárbara ZAMORA (Mexique).  
 2004 Akhtam NAISSE (Syrie)  
 2005 Henri BURIN DES ROZIERS (Brésil)  
 2006 Parvez IMROZ (Inde)  
 2007 René GÓMEZ MANZANO (Cuba)  
 2008 U AYE MYINT (Birmanie)  
 2009 Beatrice MTETWA (Zimbabwe)  
 2010 Karinna MOSKALENKO (Russie)  
 2011 Fethi TERBIL (Andréï)  
 2012 Muharrem ERBEY (Turquie)  
 2013 Vadim KURAMSHIN (Kazakhstan)  
 2014 Mahienour el-MASSRY (Egypte)  
 2015 Walid Abu al-KHAIR (Arabie Saoudite)  
 2016 WANG Yu (Chine)  
 2017 Mohamed al-ROKEN (Emirats Arabes Unis)  
 2018 Nasrin SOTOUDEH (Iran)  
 2019 Rommel DURAN CASTELLANOS (Colombie)  
 2020 Ebru et Barkin TIMTIK (Turquie)  
 2021 Freshta KARIMI (Afghanistan)  
 2022 Arminsalar DAVOUDI (Iran)  
 2023 Yuliia YURGILEVICH (Biélorussie)



RAK |

Rechtsanwaltskammer  
Berlin



Barreau  
de Luxembourg



Union Internationale des Avocats  
International Association of Lawyers  
Union Internationale des Avocats



AOVA  
AMSTERDAMSE ORDE  
VAN ADVOCATEN



Ordre des Avocats  
Genève





[www.ludovictrarieux.org](http://www.ludovictrarieux.org)